

tombe le *De profundis*. Ils ne le purent, malgré leurs efforts réitérés. Il semble donc que cette sainte âme n'avait plus besoin du secours de la prière. Après sa mort, les parents mirent à profit l'exemple de leur fils ; ils dédaignèrent les plaisirs du siècle et entrèrent tous les deux en religion, le père dans l'ordre des Frères Prêcheurs, la mère, dans celui de Citeaux.

— 000 —

MERVEILLES DE LA PUISSANCE DE STE. ANNE.

YAMASKA.

Révérénd Monsieur,

Le cœur rempli de la plus vive reconnaissance envers la glorieuse et puissante Ste. Anne, je viens vous prier de publier la guérison dont je vais vous donner les détails. Depuis plusieurs mois un abcès à l'intérieur du corps me faisait horriblement souffrir. Un habile médecin avait inutilement employé tous les remèdes que lui suggéraient la science et le désir qu'il avait de me ramener à la vie ; mais tous ses soins n'avaient eu pour résultat que de me faire souffrir d'avantage : j'étais à l'extrémité. Ne conservant plus aucun espoir, il avertit ma famille de me faire recevoir les dernières consolations de notre sainte religion. Je fis sans trop de peine le sacrifice de la vie et me préparai à faire le redoutable voyage de l'éternité. Après avoir fortifié mon âme, la pensée de la puissance